

juin, "Les magots", le 27, "Les magots", le 30, "Les magots", et le 5 juillet, "De mal en pis."

"Le Pays" revient à l'attaque à la première occasion. Son numéro du 28 juin contient un article intitulé:

"Ère de scandales. — Incapacité du Dr Lachapelle et de ses collègues de l'Hôtel-de-Ville. — Le brigandage se pratique sous les auspices du Bureau des Commissaires. — Une administration corrompue. — Un paravent. — Responsabilités. — Coup de balai."

Et dans un deuxième article, sous la rubrique:

"Instituez une enquête et vous saurez qui bénéficie des tripotages organisés à l'Hôtel-de-Ville. — Des noms et des questions. — La déviation de la rue Sherbrooke. — Le rôle de M. L. E. Geoffrion."

"Le Pays" dénonce avec la plus grande énergie la corruption et les scandales qui, d'après lui, se pratiquent à l'Hôtel-de-Ville.

Dans ce dernier article, le journal rapporte brièvement ce qui s'est passé à la séance du 23 juin, et nous représente comme suit l'échevin L. A. Lapointe:

"Le poing tendu vers les Commissaires, l'échevin L. A. Lapointe s'est écrié: "Votre système d'achat de propriétés est pourri!" Et l'article continue:

"L'échevin Larivière poursuit:

"— On parlait de bande organisée sous l'ancien régime: mais est-il une "old gang", comme disait M. Wanklyn, qui vaille celle d'aujourd'hui."

Et sur la page 3 du même numéro, sous le titre de "Système nourri", on lit:

"Nous avons vu ce que vous n'avez pas vu. — Les agents vendent la Ville et le système qui existe à l'Hôtel-de-Ville depuis un an est un système pourri." (L'échevin L. A. Lapointe au Commissaire Lachapelle.)

Telle était la situation respective des deux corps, les échevins d'un côté, et les commissaires de l'autre, à la date du 5 juillet.

Les commissaires signent ce jour-là le rapport annexé à la requête et le présentent au Conseil le 7. Ce rapport commence par déclarer que les accusations portées contre les commissaires à la dernière séance du Conseil sont tellement graves qu'elles ne doivent pas rester sans réponse. Et les commissaires relatent tous les faits à leur connaissance au sujet de cette affaire Ahuntsic, et concluent:

"Nous espérons que les explications et les renseignements que nous venons de vous fournir vous convaincront que les accusations portées contre nous ne sont pas fondées.

"Nous ne pouvons laisser peser sur nous plus longtemps des accusations qui sont de nature à faire croire au public que nous sommes de malhonnêtes gens.

"Nous sommes convaincus que ces accusations seront retirées. Mais si le conseil n'est pas satisfait, il est de son devoir de demander qu'une enquête judiciaire soit faite, et nous sommes prêts à recommander immédiatement le vote des crédits nécessaires pour cette enquête.

"Nous sommes en outre prêts à recommander le vote des crédits nécessaires pour qu'une enquête soit tenue sur les autres achats de terrains qui ont été faits par la Ville depuis trois ans, si votre Conseil le juge à propos."

Ce rapport est accompagné de lettres et d'affidavits donnant tous les détails de la transaction Ahuntsic.

Le Conseil ne fut pas satisfait des explications des Commissaires, puisqu'après discussion il adopte la résolution suivante:

"M. l'échevin L. A. Lapointe propose, appuyé par M. Robinson:

"Que ce Conseil, après avoir pris connaissance des faits exposés dans le rapport du Bureau des Commissaires, actuellement devant le Conseil, croit qu'après tout ce qui a été dit dans le public et publié dans les journaux relativement à l'achat des terrains à Ahuntsic, et relativement à d'autres achats d'immeubles, le Bureau des Commissaires "devrait, vu que c'est lui qui a recommandé tous ces achats, prendre tous les moyens de faire élucider tous les faits, sur lesquels ledit Bureau n'a pu jusqu'à présent obtenir d'explications satisfaisantes, et tenir une enquête judiciaire, afin d'entendre sous serment tous ceux qui ont participé, directement ou indirectement, à la vente de ces terrains afin de faire disparaître tout doute quant à la bonne foi et à l'honnêteté de ceux qui sont

26th June, "The Spoils"; the 27th, "The Spoils"; the 30th, "The Spoils", and the 5th July, "Worse and Worse".

"Le Pays" renewed its attacks on the first occasion. Its issue of the 28th June contained an article entitled:

"Era of scandals. — Incompetency of Dr. Lachapelle and of his colleagues at the City Hall. — Swindling operations carried on under the auspices of the Board of Commissioners. — A corrupt administration. — A screen. — Responsibilities. — Sweep."

And in a second article, under the heading:

"Hold an investigation and you will know who benefits by the organized graft at the City Hall. — Names and questions. — The diversion of Sherbrooke street. — The part played by Mr. L. E. Geoffrion."

"Le Pays" most energetically denounced the corruption and scandals which (according to this newspaper) prevailed at the City Hall.

In the latter article, the newspaper gave a brief report of the meeting held on the 23rd June and depicted Ald. L. A. Lapointe as follows:

"Shaking his fist at the Commissioners, Ald L. A. Lapointe cried out: "Your system of purchase of properties is rotten!"

And the writer of the article continued as follows:

"Ald. Larivière added:

"An organized gang was said to exist under the old regime; but is there an "old gang" (to use Mr. Wanklyn's terms) which can be compared with that of to-day."

And on page 3 of the same issue, under the heading "rotten system", the following quotation appeared:

"We have seen what you have not seen. The agents sell the City and the system which has existed at the City Hall for the past year is a rotten system."

(Ald. L. A. Lapointe to Commissioner Lachapelle.)

Such was the respective situation of both bodies, the Aldermen on one side and the Commissioners on the other, on the 5th July.

On that date, the Commissioners signed the report annexed to the petition and submitted the same to the Council on the 7th. This report first states that the charges made against the Commissioners at the last meeting of Council are so serious that they cannot remain unanswered, and the Commissioners set forth all the facts which had come to their knowledge in connection with this Ahuntsic matter and concluded as follows:

"We trust that the explanations and the information which we have just given you will convince you that the charges made against us are unfounded.

"We can no longer leave unnoticed charges which are calculated to lead the public to believe that we are dishonest men.

"We are convinced that these charges will be withdrawn. But if the Council is not satisfied, it is its duty to ask that a judicial investigation be held, and we are prepared to immediately recommend that the appropriations required for such investigation be voted.

"We are, moreover, willing to recommend that the necessary appropriations be voted in order that an investigation may be held concerning the other purchases of properties which have been made during the past three years, if your Council deems it advisable."

This report was accompanied by letters and affidavits giving all the details of the Ahuntsic transaction.

The Council was not satisfied with the explanations given by the Commissioners, since, after discussion, it adopted the following resolution:

Moved by Ald. L. A. LAPOINTE, seconded by Ald. ROBINSON,

"That this Council, after having taken communication of the facts mentioned in the report of the Board of Commissioners, now before the Council, is of opinion that, after all which has been said by the public and published in the newspapers regarding the purchase of land at Ahuntsic, and the purchase of other properties, the Board of Commissioners should, inasmuch as it has recommended all these purchases, take the necessary means in order to elucidate all the facts regarding which the Board has not, up to the present, been able to obtain satisfactory explanations and to hold a legal investigation for the purpose of hearing under oath all those who participated directly or indirectly in the purchase of such properties, so as to remove all doubt as to the good faith and honesty of